

LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mardi 21 avril 1970

Le Comité sénatorial permanent des Affaires étrangères se réunit aujourd'hui à 11 heures et cinq minutes, sous la présidence du sénateur Allistair Grosart (*vice-président*).

Le vice-président: Honorables sénateurs, il est passé 11 heures et nous avons quorum. Le sénateur Aird, président du Comité, a dû s'absenter, son père étant tombé malade. Il m'a demandé, à titre de vice-président du Comité, de présider la séance.

Je suis heureux de vous présenter notre conférencier. Nous nous félicitons d'avoir pu le convaincre de venir nous parler. Il faut dire qu'il ne s'est pas trop fait prier.

M. George Eaton est né à la Jamaïque. Il a reçu sa formation universitaire au Canada et en France, allant jusqu'au doctorat à l'Université McGill et poursuivant des études plus avancées à la Sorbonne. Il a enseigné à l'Université des Antilles. Il a fait partie de diverses commissions d'enquête. L'une d'elles avait trait à l'industrie de l'hôtellerie à Antigua—c'est une question que nous avons attentivement étudiée—et une autre portait sur l'industrie du sucre en Guyane. Divers autres États, notamment l'Éthiopie et la Somalie, l'ont chargé de diverses études. Il est présentement professeur d'économie et directeur de la Division des études professionnelles à l'University York de Toronto.

Sauf erreur, M. Eaton va passer en revue certaines des questions qui ont donné lieu ici à des témoignages. Il a suivi nos délibérations et, de la sorte, pourra nous faire bénéficier de ses observations.

La semaine dernière, il était de passage à la Jamaïque lors de la conférence des premiers ministres des pays antillais rattachés au Commonwealth. J'espère qu'il pourra faire res-

tir les points saillants de ces réunions qui portaient sur l'avenir et sur les problèmes des pays antillais rattachés au Commonwealth.

M. Eaton, nous vous remercions d'être venu et nous avons hâte de vous entendre.

M. le docteur George Eaton, professeur d'économie et directeur de la Division des études professionnelles au Collège Atkinson, Université York: Merci, monsieur le président.

Tout comme les autres témoins qui m'ont précédé devant votre Comité, je tiens à vous remercier de votre aimable invitation. Je regrette grandement de ne pas avoir pu préparer de texte à cause du programme fort chargé qui a été le mien ces derniers temps. Je me permets donc de proposer le canevas suivant. Je pourrais tout d'abord revenir sur certains témoignages afin de commenter brièvement certaines des propositions qui ont été formulées au sujet du rôle que le Canada devrait jouer aux Antilles. Je m'arrêterais ensuite sur certaines questions, par exemple la rentabilité de l'industrie sucrière et son rôle dans l'économie des Antilles, le tourisme, la main-mise étrangère sur les ressources (la question, selon moi, va se poser avec acuité dans l'ensemble des Antilles). Enfin, je parlerais brièvement de l'opinion que l'on se fait du Canada aux Antilles. Je pourrais faire un court exposé sur chaque point et ensuite répondre aux questions. Cette façon de procéder vous convient-elle, monsieur le président?

Le vice-président: Préférez-vous que les questions soient posées après chaque exposé partiel ou seulement à la fin?

M. Eaton: Il conviendrait de le faire après chacun des exposés partiels.

Le vice-président: Entendu. Veuillez nous dire quand vous aurez terminé. A ce moment-là, je demanderai aux sénateurs Robichaud et Bélisle de prendre la parole.